

Lire et traduire

Lecture: compréhension, traduction et créations Par mots et par doigts, matière à créer

La culture du lire, c'est comme la pêche à la ligne... Pour expliquer et faire comprendre, il y a des gestes, des images et des mots. Comment traduire «la culture du lire»? L'image du pêcheur permet de taquiner la compréhension...



© Philippe Martin

suffit de développer quelques techniques de base pour ensuite découvrir progressivement d'autres rivières ou d'autres flots de textes de plus en plus abondants. Pour Privat: «Le lecteur de signes pêche de ligne en ligne des informations comme le pêcheur à la ligne suit les signes du bouchon sur l'eau. La prise est bonne quand le lecteur ne bredouille pas et quand le pêcheur ne revient pas bredouille (p. 125).»

Le pêcheur comme le lecteur n'est pas un doux rêveur

Vision commune et banale mais très réductrice, nous dit Privat. En effet, le pêcheur n'est pas un doux rêveur, un être à part facilement coupé du monde et arpentant les berges en dilettante. Car le pêcheur est un être impliqué et engagé. Il est membre d'un club ou d'une amicale dont il assume régulièrement des tâches d'organisation. Il a payé une cotisation à la fédération qui règle les usages et droits de pêche. Il adore parler de son matériel et raconter des histoires de pêcheurs avec ses amis au bistrot ou à la pause. Il collectionne des cannes à pêche et des petits trophées gagnés aux concours locaux. Il est évidemment abonné à des revues spécialisées et il suit régulièrement des émissions à la télévision. Dès que son enfant peut marcher, il le prend avec lui pour lui faire découvrir sa passion et lui expliquer les mille et une astuces pour savoir taquiner le goujon.

Construire une telle familiarisation ou une telle compétence, cela suppose multiplier les situations d'interactions poisson et pêcheur, livre et lecteur! Un stimulant? La Semaine romande de la lecture... par mots et par doigts, matière à créer...

G. Geertz (1983). *Bali, interprétation d'une culture*, Paris, Gallimard, 1983.

J.-M. Privat (2008), Socio-logiques des didactiques de la lecture, in *Didactique du français, Fondements d'une discipline*, 119-134, de boeck

Quand lire est une culture

On pourrait dire de la lecture (comme de la pêche) ce que Glifford Geertz (1983, p. 109) dit de la pensée humaine: «La pensée humaine est sociale de bout en bout. Sociale dans ses origines, dans ses fonctions, dans ses formes, dans ses applications.» Autrement dit, il y a un avant, un pendant et un après dans l'acte de lire, avec tous les gestes, les attitudes et les discours qui accompagnent, précèdent ou suivent une simple situation de lecture. Il y a donc une culture du lire comme il y a une culture de la pêche à la ligne. Dès lors, il faut se pencher sur l'ailleurs du lire de même que sur l'ici et le maintenant d'une lecture. Ainsi, des objets livres aux outils et supports de l'écrit, des lieux de vie aux discours tenus, les contributions à une culture du lire sont riches et variées. Réflexions, actions et mobilisations.

Une culture souvent invisible mais agissante, faite d'actions, de mots et de gestes

Qu'est-ce qu'une culture du lire? Une attitude de curiosité constamment entretenue, un regard toujours en éveil, des objets, des lieux et du temps investis, des envies et du désir mais aussi des gestes répétés autour d'un texte: des échanges et des paroles régulièrement activés avec toute une panoplie de rites

et de valeurs à faire vivre. Ainsi, pour Privat (2008) la culture du lire déborde largement le temps de la lecture proprement dit. **La culture du lire doit sortir de l'intime et se donner à voir!**

Il faut abandonner l'illusion de la lecture considérée comme un acte intime pour s'ouvrir sur d'autres dispositions pratiques que tout lecteur devrait incorporer: gestes, matière, paroles... Il y a un avant, un autour et un ailleurs de la lecture. Tout ne se joue pas durant le temps de lecture proprement dit. Chaque apprenti lecteur doit progressivement se doter d'un répertoire de gestes, de tout un vocabulaire technique et spécialisé, d'habitudes culturelles et de paroles adaptées au domaine de la lecture. Il s'agit d'apprentissages culturels avec des rites, des pratiques et des stratégies.

Une illusion à perdre

Pour la plupart des gens, lire c'est comme pêcher à la ligne, rappelle Jean-Marie Privat (2008). Ainsi, le lecteur lit comme le pêcheur pêche. Immobile, solitaire, silencieux, attentif et plus ou moins habile ou inspiré, le pêcheur taquine le poisson et y réussit plus ou moins bien. Le lecteur quant à lui, cherche le sens en traquant l'information dans les lignes. Dès lors, apprendre à pêcher c'est comme apprendre à lire: il